

SERGE GAGNON
DESTIN CLANDESTIN. AUTOBIOGRAPHIE
INTELLECTUELLE

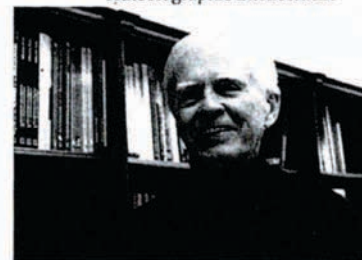
Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2016.

Les propos de Fernand Dumont dans *l'Anthropologie en l'absence de l'homme* sur les limites de l'objectivité en sciences humaines ont trouvé en Serge Gagnon une résonance fondamentale. Cet historien franc-tireur au « caractère impulsif et colérique », au « tempérament polémique », prompt à la colère et imperméable au compromis s'est investi dans ses travaux avec une volonté tout aussi tendue de chercher de façon interminable l'inatteignable objectivité.

Dans ses travaux sur l'historiographie, *Le Québec et ses historiens, 1840-1920* (1978), Gagnon croise Fernand Ouellet, en passe de devenir le Goliath de l'histoire du Québec. Dès 1964, le jeune David scrute les travaux de Goliath et finit par l'affronter lors d'une rencontre annuelle de l'Institut d'histoire de l'Amérique française à Ottawa dans un duel verbal « à la limite de la décence » (p. 90). Puis vient « l'adieu aux armes » et le passage à l'histoire religieuse, au sujet, à l'historien croyant que l'Évangile libère.

Contre Foucault et les structuralistes, Gagnon plaide pour le « retour du sujet » et pratique la chose dans ses travaux d'histoire religieuse, lui qui demeure chrétien, qui pense qu'être humain comporte un « idéal de transcendence », qui ne partage pas l'analyse de son collègue et ami René Hardy qui montre comment la religion est une instance de contrôle. Pratiquer le retour du sujet en histoire n'est ni autobiographie à jet continu ni militantisme. Gagnon, marqué par l'École des Annales, travaille de façon originale avec des séries archivistiques comme les rapports pastoraux des curés du diocèse de Montréal ou tels prônes de paroisse; il établit des séries, telle celle des milieux d'origine du clergé québécois. Sa méthode: recherche de « traits communs », originalité des conduites *individuelles* et *liberté* de choix » (p. 64, je souligne).

SERGE
Destin clandestin
GAGNON
 Autobiographie intellectuelle



ÉP

Clandestin, Gagnon l'est aussi par ses objets d'histoire: la mort, la sexualité, le mariage, l'intime, l'oralité, l'argent. Rien de moins que de prospecter Éros et Thanatos au Bas-Canada. Le sujet Gagnon est toujours présent dans ses objets. Il ne se voit pas compartimenté; l'homme vient en totalité, entier. Le passé ne peut venir qu'à condition de venir jusqu'au présent. Mourir hier et aujourd'hui: c'est l'un de ses titres. L'homme entier ne peut pas ne pas venir chercher ses contemporains, lui qui est « en retrait du consensus », qui affronte un certain syndicalisme universitaire et une fronde étudiante. Par ses études, Gagnon met ses contemporains devant « les effets pervers de la déchristianisation ». Dumont le pensait aussi: « En refusant leur passé, les Québécois sont devenus orphelins ».

Le lecteur de cette autobiographie d'un historien trouvera un franc-tireur, délibérément clandestin dans son milieu professionnel, original de part en part et conscient que la liberté a un prix. Ce n'est pas banal non plus de trouver un « caddy » à La Malbaie qui devient joueur de golf et qui grâce à ce travail d'été, accède à la culture anglophone et se promène de Toronto à la Californie en passant par Hilton Head.

Yvan Lamonde

Professeur émérite, département langue et littérature française,
 Université McGill